

Commentaires généraux sur la Relatio Synodi (RS) **Appréhension du contexte contemporain par les Pères Synodaux.**

Les réponses reçues font assez unanimement le constat d'une distance entre la vision du Magistère et la réalité de terrain : le Magistère raisonne comme en période de chrétienté ; sa vision des choses, pessimiste et monochrome, ne tient pas compte des évolutions actuelles et de la diversité des parcours possibles ; l'Eglise se laisse peu interpeler. L'ensemble des répondants souhaite plus d'autonomie pour les conférences épiscopales afin que l'on soit mieux à l'écoute des différentes cultures.

Indépendamment des aspects de fond et doctrinaux, voici quelques commentaires pour aider à débroussailler la forme et le contexte

Ce qui enchante :

- *Le choix même d'un synode sur le sujet.*
- *La formule de consultation qui suscite l'enthousiasme ; le principe même d'un questionnaire grand public : une première semble-t-il !*
- *La lente prise de conscience et la prise en compte par l'Eglise des questions qui sont sources de malaise – ou d'hypocrisie et de scandale - dans notre environnement.*
- *Une certaine transparence dans l'annonce des résultats des débats et des votes.*
- *La volonté apparente du Pape de laisser la parole libre, de faire bouger les lignes et de ne pas se limiter au statu quo.*
- *Sa volonté de collégialité.*
- *La réaffirmation par le Synode du rôle essentiel de la famille dans la construction de la vie en société et de l'Eglise elle-même.*

Ce qui interpelle :

- *Un relatif oubli du caractère universel de l'église (sa catholicité) et la focalisation assez nombriliste sur des problèmes en apparence exclusivement occidentaux (divorcés-remariés, couples homosexuels) L'importance que prennent certaines questions et l'omission de certaines autres (polygamie par exemple) laissent à penser que c'est surtout le modèle occidental qui ressort.*

Ce qui fait peur :

- *Pour ce qu'on peut en percevoir, la succession de filtres édulcorants dans la remontée des opinions de la base (nous).*
- *Le sensible bond en arrière entre le rapport final du synode extraordinaire et son rapport intermédiaire.*
- *Le désintérêt actuel des fidèles, encore plus grand si rien de tangible ne sort, si, par les contrepoids et freins de toute sortes, la montagne accouche d'une souris, si le Synode se limite à un pur rappel doctrinal, éventuellement teinté d'un peu plus de compassion.*
- *La formulation des questions « refroidit ». Le Synode est pourtant un enjeu majeur pour l'Eglise et le monde, mais le discours de l'Eglise, ici, semble très loin de ce que vivent beaucoup de personnes et notamment des jeunes.*

Ce qui choque :

- *Le maintien dans les deux questionnaires (Synode extraordinaire et Synode ordinaire) d'un langage désuet, anachronique, lourd, compliqué, ennuyeux, répétitif, moralisant, culpabilisant, inadapté à notre époque.*
- *La formulation des questions, teintées d'aprioris sur ce que doit être la réponse idéale et attendue.*
- *Le ton de la RS semble être celui d'une Eglise conquérante (RS §2) cherchant à endoctriner, sur base d'une vue manichéenne des réalités du monde.*

Ce qui interroge :

- *L'image de l'Eglise en arrière fond de ces questions.*

- *Le peu de place laissée à la femme au sein de l'Eglise aujourd'hui, alors que la Relatio Synodi dénonce les discriminations faites aux femmes (RS §8).*
- *l'Eglise n'apparaît pas tendre avec le pécheur, parfois affligé.*
- *Alors que le mariage a évolué à travers l'histoire au gré des réalités sociales, culturelles et économiques, les textes synodaux paraissent frileux pour faire face aux réalités nouvelles.*
- *Le peu de place laissé à l'enfant, pour lui-même, dans le questionnaire.*

Ce qui paraît essentiel :

- *D'inscrire l'évolution du Magistère aussi dans la ligne du temps. Patiemment. L'esclavage, la torture, les conversions forcées, les mariages arrangés, la peine de mort comme châtiment banal, toutes choses admises à d'autres époques, font horreur maintenant. On progresse.*
- *D'espérer que l'Eglise reconnaitra la conscience éclairée comme ultime siège de nos décisions (en soulignant beaucoup qu'il faut documenter ladite conscience pour l'éclairer).*
- *De maintenir dans toutes ces questions si sérieuses le recul, la fantaisie l'humour et l'auto-dérision comme facteurs de santé mentale et de complicité conjugale.... 😊😊😊*